

RECONNAISSANCE

Une sublime leçon d'humanité

La médaille des Justes a été remise au couple Gruffat par Itzhak Lior, ambassadeur d'Israël à Genève. Un hommage édifiant en forme de leçon d'histoire à l'usage des jeunes générations.

Le temps s'est arrêté, vendredi soir, sous les lustres vénitiens du salon d'honneur de l'Hôtel de Ville. Les souvenirs mêlés de l'horreur et du courage, de l'héroïsme et du drame ont complètement investi les lieux pour un émouvant et, à certains égards, salutaire retour en arrière, il y a un demi-siècle, dans ce Thonon sous occupation allemande qui vit des citoyens braver tous les dangers pour aider et sauver les Juifs menacés par la barbarie nazie.

Paul Gruffat, aujourd'hui disparu et son épouse Geneviève, font partie de ces hommes et de ces femmes qui permirent que soient épargnées des vies d'innocents. C'est en signe de reconnaissance que, 50 ans plus tard, ils ont reçu conjointement du peuple juif la médaille des Justes parmi les Nations. Cette distinction a été officiellement remise à M^{me} Gruffat par Son Excellence, Itzhak Lior, ambassadeur d'Israël auprès des organisations internationales à Genève.

L'honneur de la police française

A événement exceptionnel, cérémonie exceptionnelle: le sous-préfet d'arrondissement, de nombreux maires de l'arrondissement, Georges Pianta, député-maire honoraire de Thonon, les représentants des communautés israélites de la région, de la résistance, etc... ont été les hôtes du maire de Thonon et de la municipalité. Tout comme étaient présents ceux-là même que le couple Gruffat

parvint à préserver de la sauvagerie. Leurs souvenirs de Juifs de Pologne, d'Alsace ou de Turquie, lus lors de la cérémonie se sont rejoints en un même hommage. Emouvant entre tous, le témoignage de Maurice Gelber, 94 ans, le menuisier de Peremysl venu à pied de sa lointaine Pologne jusqu'à Thonon, ses outils sur le dos, dans les années 30, a bouleversé l'auditoire. Il doit la vie aux Gruffat, tout comme Robert Weil-Zivi, citoyen d'honneur de Thonon ou encore Elda Karoubi, née Gambache, dont le mari Claude Karoubi, ancien des Forces françaises libres, a lu le témoignage. C'est ce "judaïsme de lieux et d'époques différentes qui vous remercie aujourd'hui", a insisté Jean-Bernard Lemmel, président de la communauté israélite de Thonon, à l'intention de M^{me} Gruffat avant de replacer la médaille des Justes dans sa dimension d'hommage de l'humanisme et la culture juive à destination de tous ceux qui "en sauvant une vie ont sauvé tout l'univers" comme l'a indiqué un peu plus tard M^{me} Jane Brausse, présidente régionale de l'association des Justes de France.

"Comme Lucien Picot, autre policier résistant du Chablais et médaillé des Justes, Paul Gruffat, a sauvé l'honneur de la police française... Leur action courageuse met un peu de baume sur le souvenir douloureux, oh combien, laissé par la rafle du Vel d'Hiv" a pour sa part souligné Herbert Herz, délégué régional du



Le poignant témoignage de Maurice Gelber.

Mémorial Yad Vashem de Jérusalem sur lequel seront gravés les noms de Paul et Geneviève Gruffat, Justes parmi les Nations.

Un homme respirant la loyauté

Quant à Georges Pianta, député-maire honoraire de Thonon, il a longuement pris la parole pour brosser le tableau des heures sombres de l'occupation qui virent des Thononais manifester une "humaine pitié pour l'humaine misère" des Juifs fuyant la zone occupée et cherchant à rejoindre la Suisse. Parmi les acteurs du réseau qui se forme dans la ville figure en bonne place Paul Gruffat, un homme "respirant la loyauté, la gentillesse et la discrétion" et qui, hélas, sur dénonciation, fut arrêté par la milice tout comme Gaston Mériguet, Antoine Rosset et René Dussud. Et l'ancien maire de Thonon d'évoquer la comparution des quatre Thononais devant la Section spéciale de sinistre mémoire de la cour d'appel de Chambéry et les

efforts développés avec Me Dubouloz pour parvenir à faire acquitter les quatre hommes à nouveau fait prisonniers par la milice dès leur sortie du tribunal.

Déporté à Buchenwald puis dans les mines de sel, Paul Gruffat vivra l'enfer concentrationnaire en compagnie d'autres Chablaisiens dont Edmond Boujard et Jean Neuraz, l'oncle de l'actuel maire de Thonon. Au moment de remettre la médaille présentée dans un écrin d'olivier, l'ambassadeur d'Israël a dit le "grand honneur" que représente pour lui, diplomate de la première génération née en Israël, la remise de cette médaille, la seule instituée à ce jour par l'Etat hébreu.

Quant à M. Palewski, sous-préfet d'arrondissement, il a voulu faire part du "profond respect" que lui inspire l'action de M. et M^{me} Gruffat, à ses yeux image "des valeurs de la République" et d'une France où, malgré les différences "existe une volonté de vivre ensemble".

Thierry CHANEZ